Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 7-8

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A TOUS CEUX QUE J'ENERVE

Récemment, il me fut donné d'être le témoin d'une étrange conversation entre deux amis. Le premier, parlant de l'abbé X, disait combien il avait apprécié sa délicatesse à l'occasion d'un deuil dans sa famille. Le second réagit violemment: «Ne me parlez pas de ce prêtre! Je ne peux pas le voir! Par contre, l'abbé Y, lui, est formidable. C'est vraiment un homme de Dieu...» Mais cette fois-ci c'est au tour du premier ami de s'étonner: «Tu trouves? Moi, j'ai au contraire de la peine à supporter son style.»

Pour le prêtre que je suis, ces propos étaient instructifs. Je ne pus m'empêcher d'y ajouter mon grain de sel, en disant: «Eh bien, mes amis, heureusement que tous les prêtres ne sont pas construits sur le même modèle. Leur diversité fait que celui qui énerve les uns satisfait les autres, et que celui qui agace ceux-ci enchante ceux-là. S'il y avait un modèle unique, un prêtre type, il y aurait des millions et des millions de chrétiens frustrés. Alors, plutôt que de porter des jugements négatifs sur des hommes qui ont donné leur vie pour l'annonce de la Bonne Nouvelle, avec leurs qualités et en dépit de leurs défauts, réjouissez-vous plutôt de ce qu'il en reste quelques-uns à votre service.»

Les deux amis convinrent du bon sens de mon propos. Il se trouvait que «mon style» leur va à l'un et à l'autre. Mais je ne me fais aucune illusion: il doit y avoir pas mal de chrétiens à qui il ne plaît pas du tout. Tant pis! Ceux-là trouveront leur nourriture chez d'autres...

Ce n'est pas pour rien qu'il y a quatre évangiles et non pas un seul. M'est alors revenue à l'esprit cette métaphore d'un moine, qui fut vingt-cinq ans cuisinier à l'Abbaye d'Hauterive, Frère Emmanuel. Il raconte: «Il m'est un jour venu à l'idée de goûter séparément les quatre ingrédients de la pâte feuilletée: la farine, seule, est immangeable; la margarine, pire encore, est écoeurante. Et comment avaler le sel tout seul? L'eau est encore la seule chose qui se laisse boire. Pourtant, mélangés, pétris et cuits, ces ingrédients deviennent un vrai délice.»

L'Eglise-communion, ne serait-ce pas cela: une symphonie plutôt qu'un solo, un arc-en-ciel plutôt qu'une couleur uniforme?

J.-P. de S.

Messages œcuméniques

Pasteur J. R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

LE RESPECT DES SANCTUAIRES

Une église, c'est un endroit pour prier; on y va pour rencontrer Dieu. On n'y entre pas comme au musée Carnavalet.» Marcel Aymé.

A voyager, on découvre que le monde est parsemé de nombreux lieux de prière, élevés par de multiples religions. Signes visibles et tangibles que partout sur terre existent des êtres qui croient en (un) Dieu, auquel ils sentent le besoin de parler. De vouer un culte. D'adresser des demandes, intéressées et intéressantes. Issues de situations heureuses ou de détresses profondes. Inspirées par la reconnaissance ou jaillissant du fond de la crainte. Bien sûr que la prière peut s'exprimer en dehors d'un lieu prédestiné. Quand le Dieu invoqué ou adoré est du type «chrétien», éternel, omniprésent, invisible, mais incarné dans le cours de l'histoire, on n'a pas besoin d'un cadre fixe pour la prière. Il serait faux d'en déduire que les sanctuaires sont inutiles. On serait alors privé de tous les chefs-d'oeuvre de l'architecture religieuse du monde: égyptiens, indiens-hindous, grecs, mayas; on n'aurait ni synagogues, ni mosquées, ni cathédrales, ni églises finement ciselées, ni monuments grandioses, dont le monde serait privé et l'art religieux appauvri. N'y aurait-il que cet «avantage», il en vaudrait la peine. Mais le «plus» réside dans le cadre qu'offre au croyant le support idéal du sanctuaire pour susciter et porter sa prière, en faire l'offrande ou demande adéquate à (son) Dieu. Il faut le reconnaître: certains lieux construits ou naturels sont des adjuvants favorables à une prière bien exprimée et présentée avec ferveur. Susceptible d'être exaucée. Endroit sacré où l'on recherche Dieu, où il vous fait la grâce de vous rencontrer. De vous écouter. De vous «confirmer». Que de confidences, de supplications, d'appels au secours, de cris de reconnaissance ou de chants d'allégresse y sont nés. Sans compter les messages délivrés, les enchantements musicaux, les vocations engendrées. Les «églises», il s'y passe, dans le monde entier, des «miracles». C'est là que le croyant se sent «à la maison», que l'intimité avec Dieu lui est garantie. Donc, la conclusion est bien celle de notre auteur. Croyant? On l'ignore. Mais respectueux. Ce qu'on attend de n'importe qui entré dans une église. La sienne ou celle d'un autre. Qui mérite toujours le respect le plus profond. Même si les formes diffèrent, même si le cadre étonne et la liturgie prête à sourire. Puissent tous ceux qui entrent dans une église y pénétrer avec le bonheur du psalmiste: «Je suis dans la joie quand on me dit: allons à la maison de l'Eternel» Ps. 122.

J.R.L.

BRAVO!

L'Office du tourisme et du thermalisme d'Yverdon-les-Bains a effectué, sur la base des bons parus dans notre édition de mai, un tirage au sort pour désigner la personne gagnante d'un forfait «Accueil» d'une valeur de Fr. 135.-, représentant deux jours et une nuit dans un hôtel de la ville. Le sort a désigné Mme Monique Schaller, Crêt de la Roche 15, 2740 Moutier. Le journal «Aînés» s'associe à l'Office du tourisme du thermalisme pour lui souhaiter un bon séjour!